Les spécificités du dispositif global de prise en charge psychologique des commandos Marine.

L.-M. Martinez, J. Brélivet.

Résumé

Par analogie au théâtre classique, le milieu des commandos Marine répond à la règle des trois unités : unité dans le lieu, unité dans l'action et unité dans le temps. Les auteurs détaillent dans cet article l'influence déterminante de cette règle sur la carrière d'un commando Marine. Ensuite, ils évoquent comment le traumatisme psychique bouleverse cette harmonie et exclut le sujet souffrant. Enfin ils expliquent comment le Service local de psychologie appliquée de Lorient, à travers ses activités de sensibilisation, de prévention et de soin, inscrit aussi son action dans cette règle pour permettre au sujet victime d'un psychotraumatisme de retrouver sa place dans ces trois dimensions.

Mots-clés : Commandos Marine. Service local de psychologie appliquée Lorient (SLPA). Syndrome psychotraumatique.

Abstract

THE SPECIFIC OVERALL SYSTEM OF PSYCHOLOGICALLY OVERTAKING NAVY COMMANDOS.

By analogy with classical plays the world of Navy commandos respects the rule of the three unities: one place, one action, one time frame. In this article the authors show how this rule is determining in a Navy commando's career. Then they demonstrate how a psychological trauma can shatter this harmony and exclude the suffering individual. Finally they explain how the Psychological Department in Lorient – focusing on increasing people's awareness, prevention and care-works in this unity frame so that an individual suffering from a psychological trauma can regain a position in these three dimensions.

Keywords: Navy commandos. Psychological department in Lorient (SLPA). Psychotraumatic syndrome.

Introduction.

Les commandos Marine, force d'élite de la Marine nationale, participent à des missions extérieures souvent dangereuses et violentes. Les conséquences psychiques liées à ces situations sont variées et la névrose traumatique en représente la manifestation la plus paradigmatique (1).

La spécificité du milieu des commandos Marine est de s'inscrire, par analogie au théâtre classique, dans une règle de trois unités : unité dans l'espace, unité dans l'action et unité dans le temps.

Le syndrome psychotraumatique va bouleverser le fonctionnement psychique du combattant mais aussi modifier la relation à ses pairs, à son milieu et à l'institution.

Cet exposé distinguera d'abord comment le commando Marine articule son existence à travers cette règle et décrira les conséquences de l'action du trauma psychique dans la désorganisation de cette harmonie. Ensuite nous nous attacherons à expliquer pourquoi le Service local de psychologie appliquée (SLPA) de Lorient doit inscrire son action dans ces trois unités et comment à travers nos activités de sensibilisation, de prévention et de soin, nous tâchons de permettre au sujet souffrant de retrouver sa place parmi les siens.

L.-M. MARTINEZ, médecin en chef. J. BRÉLIVET, capitaine de corvette.
Correspondance : L.-M. MARTINEZ, Service local de psychologie appliquée Lorient, BP 92222 – 56998 Lorient Cedex.
E-mail : melchior.martinez@yahoo.fr

Le chaos dans la règle des trois unités.

L'unité de lieu.

L'une des caractéristiques d'un commando Marine est d'effectuer l'ensemble de sa carrière (sélections, apprentissages, cours spécialisés, affectations) à Lorient. Seules les unités de nageurs de combats sont expatriées à Toulon mais conservent avec la maison-mère un lien affectif très intense comme en témoignent les relations parfois passionnelles mais toujours

concurrentielles qu'ils entretiennent avec les unités de commandos lorientaises.

La totalité de l'organisation hiérarchique de la force des fusiliers commandos se concentre aussi à Lorient : ALFUSCO (l'amiral commandant la force des fusiliers marins et des commandos), son état major dont la division opération et celle des ressources humaines.

Lorient est également le lieu de la vie intime du commando Marine, c'est là qu'il a rencontré sa compagne, que sont nés ses enfants et qu'il entretient la plupart de ses relations affectives.

L'inaptitude commando, conséquence possible d'un syndrome psychotraumatique, a pour premier effet un déracinement géographique. Le commando, déchu, devenu « simple » fusilier n'a plus sa place au sein des unités opérationnelles. Il n'aura d'autres choix que de s'exiler alors loin de Lorient. Cet éloignement forcé du lieu de son histoire, intime et affective, renforcera encore les phénomènes de régressions narcissiques (2) du syndrome psychotraumatique et aggravera les revendications envers l'institution.

L'unité dans l'action.

Nous parlons là de l'action de la mission dans toute sa dimension et son étendue : de l'entraînement à la préparation, de son déroulement bien sûr, mais aussi de sa restitution et de son retour d'expérience (RETEX).

La cohésion est le déterminant de cette unité. Elle est dépendante de la qualité et de l'intensité des liens libidinaux de chacun avec ses pairs et du groupe avec son chef. Le soldat appartient alors à un autre corps, un corps plus grand que lui auquel il s'incorpore.

Dans l'action, le corps individuel est transcendé et absorbé dans le corps du groupe. Il se réalise alors une unité objective à partir d'unités subjectives (3).

Le trauma psychique peut rompre ce lien. Le sujet souffrant, dans la subjectivité de son expérience traumatique se sent exclu de son groupe d'appartenance, s'il n'est pas lui même stigmatisé par ses pairs dans un mécanisme de défense groupale.

L'unité dans le temps.

Le temps, c'est celui de la carrière que le commando partage avec ses frères d'arme. Le temps rythmé par les formations, les entraînements, les missions et les permissions.

Si cet écoulement du temps et de sa structuration se présentent à la conscience du sujet de façon fort différente d'un moment à l'autre (4), il partage cette subjectivité avec ses camarades. Ils ont en commun le même sentiment de durée, le décalage entre le temps vécu et le souvenir qu'ils en conservent.

Chez le traumatisé, l'écoulement harmonieux du temps s'est arrêté. Le déroulement logique, rythmé et perceptible a brusquement été suspendu pour laisser place à une temporalité figée dans une horreur tellement omniprésente que toute référence à un avant ou un après n'est plus pensable (5). L'expérience traumatique obstrue l'avenir, le présent restant figé par fixation au moment traumatique et exclut le sujet de l'histoire commune.

L'inscription du SLPA Lorient dans ces trois unités.

La proximité.

Les services locaux de psychologie appliquée, qui dépendent du service de psychologie de la Marine, exercent leurs activités au sein même des unités à terre de la Marine nationale.

Le SLPA Lorient est situé en plein cœur de la base des fusiliers marins et des commandos.

Cette implantation nous permet de participer aux réunions de sélection, d'organisation fonctionnelle de la base, aux retours d'expériences opérationnelles… Les moments informels, déjeuners, visites d'unités commandos, participations aux manifestations traditionnelles, sont encore l'occasion d'échanges et d'apprivoisements mutuels. Cette contiguïté géographique permet à notre service de montrer une disponibilité et une souplesse suffisantes pour générer chez les commandos une impression d'accessibilité. Nous sentant proches de leurs préoccupations, ils peuvent alors s'autoriser à s'approcher de notre service. La proximité géographique nous ouvre la voie de la possibilité psychologique.

L'intégration dans l'unité d'action.

Unité autonome au sein de ce milieu guerrier, nous nous distinguons de cette société, étrangers à leur mythologie, conservant une indépendance indispensable mais qui entrave notre assimilation.

Nous constituons un groupe de non appartenance, menaçant, qui peut conduire à une dévalorisation de notre action et à des sentiments d'hostilité. Pour contourner cet obstacle, nous nous appuyons sur notre excellente collaboration avec le service médical d'unité de la base des fusiliers commandos et en particulier de son médecin chef, conseiller santé d'ALFUSCO. Les médecins du service médical, qu'ils soient ou non brevetés commando restent eux au-dessus de tout soupçon. Ils soutiennent au plus près ces combattants, partagent avec eux les souffrances, la vie spartiate d'une mission opérationnelle, suivent parfois les commandos sous le feu de l'action. Ils font, en quelque sorte, partie du même groupe d'appartenance.

Le SLPA et l'unité dans le temps.

Notre préoccupation essentielle est d'insérer nos activités dans le temps de la carrière des commandos, celui de ses apprentissages et surtout de ses missions.

Notre travail de sélection au profit de l'école des fusiliers marins et des commandos nous permet d'intervenir au cœur même du processus pédagogique des diverses formations dispensées.

Obtenir l'adhésion du milieu dans la nécessité d'organiser des consultations de bilan post opérationnel a été une tâche primordiale pour insérer cette activité dans le temps de la mission.

Un ordre, préparé avec l'appui du médecin chef de la force, détaillant précisément les aspects de la prise en charge psychologique des commandos au retour de mission opérationnelle, signé par le chef d'état-major, fait partie intégrante, depuis le mois de janvier 2007, de l'organisation d'une opération extérieure quand cela est bien sûr indiqué.

Les activités de sensibilisation, de prévention et soin du SLPA Lorient.

La sensibilisation.

La proximité de notre service permet d'inscrire nos activités de sensibilisation du risque psychique dans le temps de l'instruction des fusiliers commandos.

L'objectif est d'intégrer la compréhension du risque traumatique et de ses conséquences au cœur des processus de l'apprentissage militaire. Nous intervenons au profit des officiers mariniers pendant la période d'instruction du brevet supérieur et du stage de secouristes de combat. Au profit des officiers notre enseignement est dispensé pendant le cours spécialisé des lieutenants et des capitaines.

Enfin une formation continue sur les risques psychiques en opération est également organisée par notre service à destination des médecins du service médical d'unité et s'est étendue à l'adresse des médecins du Service de santé des armées avant leur départ en mission pendant le module médical opérationnel du CITERA, organisé à Lorient.

À côté de ces formations formelles, il ne faut pas négliger les échanges fréquents avec ALFUSCO, son état-major et les commandants d'unités commandos, qui entretiennent la prise en considération du risque psychique par le commandement.

La prévention.

Si la réduction des risques psychiques et celle de l'apparition de la maladie traumatique est peu maîtrisable, l'objectif de notre prévention primaire est de modérer l'intensité des conséquences psychologiques et sociales d'un syndrome psychotraumatique.

À ce titre, la préparation d'une opération est l'occasion d'insister sur l'importance de la parole des autorités militaires qui doit, en fixant les buts, les moyens et le cadre d'une mission, lui donner un sens pour les combattants. Nous soulignons aussi la part essentielle de la reconnaissance de l'institution envers le soldat, de son implication et des risques physiques et psychiques encourus.

La mise en place du bilan post opérationnel participe à notre sens aussi à cette prévention. Organisés à l'initiative du médecin chef du service médical et du médecin chef du SLPA, ces entretiens sont réalisés individuellement et pour tout le personnel engagé dans une même action. Ils sont totalement confidentiels et n'entraînent jamais une décision d'aptitude. S'il est difficile de mesurer la valeur préventive de ces entretiens, ils seront, en tout cas, les premières bases solides d'une relation thérapeutique postérieure éventuelle.

Le soin.

Si nous ne détaillerons pas ici les modalités psychothérapiques de nos consultations, nous insisterons sur le champ psychosocial de notre stratégie thérapeutique. Notre proximité, nos échanges avec le service responsable des ressources humaines de la force nous permettent d'intervenir directement au profit du patient et ceci dans une totale transparence. Favoriser une affectation dans un poste à l'écart des unités opérationnelles pour protéger le patient et permettre de poursuivre le soin, évite de renforcer le sentiment d'exclusion du traumatisé. Si cette démarche ne débouche pas toujours sur une réhabilitation au sein des unités commandos, elle lui permet d'envisager alors une réorientation professionnelle dans un climat apaisé par la relation thérapeutique.

Conclusion.

Au delà des interventions psychologiques immédiates et post immédiates, les activités du SLPA Lorient, dans la considération du risque psychologique opérationnel dans sa globalité, créent les conditions d'une prise en charge cohérente et effective d'un patient souffrant d'un psychotraumatisme.

En définitive, toute la pertinence de ce dispositif de prévention et de soin repose sur la connaissance, l'assimilation et l'analyse critique de la dimension psychosociale du groupe d'élite dont nous avons la charge.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Vallet D, Colas MD, Rondier J-P, Boisseaux H. Actualité de la prise en charge des troubles psychotraumatiques. Questions de défense – Livre de l'école du Val-de-Grâce. 2007:138.
2. Abrahams A. Care of hysterical paraplegia, Jal of Royal Army Med Corps, 1915;24:471-5.
3. Castillo M. Le corps collectif du soldat, Inflexions, le corps guerrier. 2009:127-9.
4. Caillet L, Papéta D. Quel temps pour les marins. Médecine et Armées 2009;37 (2):131-4.
5. Crocq L. Les traumatismes psychiques de guerre. 1999:272-3.



LA VIE AUX COLONIES

Éric DEROO

L'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives (DMPA), coéditent avec les éditions Gallimard un album de photographies inédit sur Il La vie militaire aux colonies ».
La seconde partie du XXE SIECLE voit s'étendre les possessions de la France outremer, jusqu'à former un empire qui, à son apogée, de 1919 à 1939, s'étendait sur 12 347 000 km² terrestres, soit environ 8,6 % des terres émergées.
Il abrite 60 millions d'habitants, (100 millions avec la France) et est contrôlé par les troupes coloniales françaises.
Dès lors, pour les militaires de carrière, s'offre un choix déterminant: la métropole et ses garnisons, souvent dans l'Est, ou l'Outremer (Afrique noire, Madagascar, Extrême Orient, Pacifique, Antilles…) dans les troupes de marine, devenues troupes coloniales en 1900 et l'armée d'Afrique au Maghreb.
La vie de ces hommes qui ont choisi de s'expatrier, nous pouvons la retracer grâce aux rares albums de photos qu'ils ont constitués.
Les fonds photographiques conservés dans les différentes archives du ministère de la Défense: au Fort d'Ivry (ECPAD), à Vincennes (Service historique de la Défense), à Fréjus (musée des troupes de marine), ont permis d'en faire l'objet d'un livre qui a reçu le soutien financier de la DMPA.
La plupart inédites, souvent étonnantes car prises par des photographes amateurs curieux des réalités de monde qu'ils découvrent, ces photographies permettent de porter un autre regard sur l'espace colonial et ses acteurs.
Les thèmes abordés mettent en scène tous les moments de l'engagement dans des terres lointaines:
– le voyage aux colonies, à bord des paquebots assurant les liaisons maritimes; le départ vers de nouveaux horizons, puis le retour ;
– la découverte du pays: « l'autre », l'indigène, scènes et types, rites, mœurs, coutumes, beaux-arts, métiers, chefs locaux, « exotisme » ;
– les paysages, la faune, la flore, les particularismes divers (invasions de sauterelles), les sites remarquables ;
– l'action coloniale et militaire: les combats, les colonnes, les expéditions, les missions scientifiques, la répression, le recrutement, les spécificités (méharistes, artilleurs, tirailleurs), les postes, les campements, l'armement, les camarades, les chefs, les morts, les blessés ;
– la société coloniale: officielle et privée, administrative, politique, militaire, les cérémonies ;
– la vie quotidienne: rites et mœurs, fêtes, concerts, loisirs divers, sports, chasse, jeux, la photo, les femmes, les « paradis interdits», le confort, la santé, en ville, en brousse ;
– l'œuvre coloniale: éducative, sanitaire et médicale, vaccinations, la construction de postes, de routes, de ponts, de bâtiments publics, les monuments coloniaux (sans oublier les cimetières et mausolées, ultimes témoins du passage de ces hommes).

L'auteur: Éric Deroo est historien et réalisateur, chercheur associé au CNRS, spécialisé des représentations dans l'histoire militaire, en particulier coloniale. Il est l'auteur, entre autres, de L'illusion coloniale, Tallandier 2005 (avec Sandrine Lemaire), et de La Force Noire, (avec Antoine Champeaux, Tallandier 2006), et le réalisateur des documentaires La Force Noire (ECPAD 2007), Ensemble, ils ont sauvé la France (ECPAD 2008).

ISBN: 9782070127184 – Format: 25,5 x 24,5 cm – Pages: 176 et 200 illustrations – Prix: 35 € – Contacts Presse: DMPA: Ève-Marie IBGHI– Tél. : 01 42 19 88 42 – eve-marie.ibghi@defense.gouv.fr – ECPAD: Caroline BERTRAND – Tél.: 01 49 60 58 86 – caroline.bertrand@ecpad.fr